

SAMEDI 25 DECEMBRE 2010

CULTE A ANNECY

Esaïe 52, v.7 à 10

Hébreux 1, v. 1 à 6

Matthieu 2, v .1 à 12

Prédication sur

Introduction

Voilà, Jésus est né. Le sauveur du monde est né et le monde vient l'adorer comme un roi du monde. Déjà le malentendu est installé. A ce nouveau-né, les mages offrent des présents de luxe. Ils voient en lui le nouveau roi des Juifs, ce qui va provoquer la colère du Roi en place, Hérode. Dès sa naissance Jésus dérange. Il dérange parce qu'il semble vouloir prendre une place à laquelle il n'était pas destiné. Parce que le plan de Dieu pour son Fils est hors de compréhension humaine. Nous fêtons avec magnificence cette naissance qui s'est pourtant faite dans l'humilité et le dépouillement. Mais nous savons comment Jésus, à cause de cette incompréhension est mort sur la croix. Mais nous savons aussi que Dieu a accompli son dessein en le ressuscitant.

Mais nous n'en sommes pas là. Restons dans cette joie de Noël.

I - Emmanuel, Dieu avec nous. Voilà le véritable sens de cette naissance en cette nuit de Noël. Dieu s'est fait homme. Cela aussi reste un mystère. Comment reconnaître dans ce petit enfant fragile, né dans la pauvreté d'une crèche, l'incarnation de Dieu, son Père céleste. Pour venir à nous, pour se mettre à notre hauteur, nous comprendre, nous écouter, nous sauver, Dieu s'est fait semblable à nous : il s'est fait homme. Il a choisi Marie pour enfanter son Fils unique, à qui il a remis tout pouvoir. Nous avons peine à croire que ce Fils de Dieu a été crucifié. Nous nous posons souvent la question: comment Dieu a-t-il pu ainsi laisser son Fils subir ce terrible sort? Voilà qui dépasse notre intelligence, voilà qui nous est incompréhensible. Nous avons beau savoir que, par son sacrifice Jésus nous ouvre une porte sur la vie éternelle auprès de Dieu, nous sommes quand même décontenancés.

Oui, la naissance de ce petit enfant sur lequel Marie et Joseph, les bergers, les anges et les mages se sont penchés décontenance, oui, ce petit enfant devant lequel ils se prosternés qu'ils ont adoré décontenance. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas créé Jésus comme Adam? Pourquoi a-t-il voulu qu'il naisse d'une femme? Voilà ce qui nous déconcerte nous aussi. L'image que nous nous faisons de Dieu est souvent bien différente de cet enfant né pauvre et démuné.

Si je n'ai pas toutes les réponses, Dieu ne m'ayant pas personnellement dévoilé son plan, il y a peut-être une chose qui peut être dite : c'est Dieu est Amour.

Il veut être proche de nous, il ne veut pas nous éloigner de lui, il ne veut pas nous effrayer par des manifestations disproportionnées. Alors, il s'est fait petit et pauvre pour pouvoir communiquer l'amour avec nous. Il veut que nous devenions comme des enfants, faibles et sans défense, et que nous ouvrons nos cœurs pour l'accueillir et pour accueillir les autres. Dieu s'est fait petit pour que nous puissions communier avec lui. C'est par amour pour nous que Dieu est ainsi venu dans notre monde, dans notre vie.

II – Où est le Roi des Juifs demandent les mages? L'iconographie nous montre souvent Jésus en majesté, paré des attributs royaux : trône, couronne, sceptre, vêtements luxueux. Pourtant, à aucun moment le Nouveau Testament ne nous décrit Jésus pareillement. Au contraire, Jésus au cours de sa vie terrestre *n'a accompli aucune action d'éclat, aucune grande œuvre humanitaire, aucune libération durable. Il a abandonné son métier de charpentier. Il a refusé de diriger les foules. Il a refusé de prendre les armes contre l'occupant romain. Il n'a pas fondé de famille, ni même de mouvement culturel ou social. Il est mort seul, seul comme il était né, avec le strict minimum d'anges et d'humains autour de lui. Mort dans les ténèbres, comme il était né dans les ténèbres. Et pourtant, c'est lui qui règne depuis toujours et pour toujours.* (Pasteur David MITRANI)

Car c'est bien là le paradoxe. Jésus n'est pas le roi des Juifs attendu par le peuple hébreux et par les mages. Ce n'était pas le roi redouté par Hérode. Mais Jésus est bien Roi. Roi, par la puissance de Dieu qui en a fait notre Roi par amour pour nous. Et cet enfant de Noël, Dieu l'a élevé au-dessus de toute créature pour qu'il règne en nos cœurs. Un règne exclusif:

un règne au-dessus de la nature, des astres, du destin, des forces cosmiques

un règne au-dessus de l'économie, de l'argent, des structures, du politique, de l'idéologie,

un règne au-dessus de la maladie, de la destinée, des gènes, de la mort.

Un règne d'amour et non un règne de contraintes.

Un règne au dessus des hommes et non le règne d'un homme.

Un règne pour l'homme et non un règne par l'homme.

III – Oui, Noël n'est pas un jour comme les autres. Si les enfants se réveillent et vont découvrir les cadeaux déposés au pied du sapin, nous, en ce matin de Noël, nous découvrons pour notre vie un Sauveur. Un Sauveur nous est né, le Fils nous est donné dit le cantique.

C'est bien Jésus lui-même qui est notre cadeau de Noël. Dieu l'a mis sur notre route, l'a placé sur notre chemin pour que nous le rencontrions chaque jour de notre vie. Noël n'est pas qu'un jour, qu'un seul jour, que ce jour de fête. Noël, c'est tous les jours, c'est Jésus lui-même qui nous le dit : « je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ».

Laissons la magie de Noël opérer en nous. Laissons cet enfant devenir notre Roi, notre Maître, notre Sauveur.

L'aventure du premier Noël se renouvelle chaque jour. La Bonne Nouvelle est annoncée chaque jour.

A Noël les hommes se rappellent cette phrase de Jésus : « **aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés** ». Mais ces bonnes intentions ne durent que l'espace d'une nuit. Dès le lendemain de Noël, ils recommencent. Ils refont ce qu'ils ont toujours fait.

Il nous appartient alors, mais, je vous le concède, la tâche est difficile, de maintenir cette magie de Noël. Pourtant, Jésus, né faible et pauvre, a su allumer sur terre le feu de l'Amour. Et cette flamme d'Amour est encore vive deux mille ans après. Il nous appartient de l'entretenir jour après jour, nuit après nuit dans l'espérance de son retour.

Conclusion : Nous avons l'impression que d'années en années, nous ressasons la même rengaine. Que sitôt la nuit de Noël passée, tout redevient comme avant. Que Noël a perdu son sens. Que le Père Noël a supplanté le « petit Jésus ». Que le commerce a définitivement gagné. Et pourtant, ne sentons-nous pas, même si ce n'est qu'un léger frémissement, que nos contemporains ressentent, peut-être confusément, le besoin de retrouver le véritable sens de Noël?

Ce frémissement, ne nous est-il pas familier? C'est le signe que Dieu passe, comme il est passé devant prophète Elie sur le Mont Horeb.

Oui, malgré tout, Dieu veille toujours sur le monde. Et nous les chrétiens, qui sommes ici ce matin, qui savons encore donner à Noël sa véritable signification, nous pouvons partager avec ceux qui nous entourent cette grâce : le Seigneur Dieu est venu habiter chez nous.

Oui, nous le chantons : Emmanuel, Dieu avec nous.

Je me permets, pour terminer d'adapter un célèbre cantique :

Emmanuel est né pour nous, .

Emmanuel vaincra pour nous

Emmanuel nous éclairera

Emmanuel est notre Sauveur

Oui, viens bientôt, Emmanuel.

Amen.